

du roman, les passages imprimés en encre rouge utilisent librement la lettre e.

Plus récemment, l'exercice a été pratiqué par Pascal Kaeser dans son livre *À l'assaut du Snark. Jeux d'écriture* (Diderot, collection "La règle et le compas", Paris, 1998) où il donne la traduction en français et sans e du célèbre texte de Lewis Carroll *La chasse au snark*, dont nous citons le début :

À l'assaut du Snark

Introduction à la traduction qui suit.

Louis Carroll, qui naquit Charly Dogson, fut un as du pari fou, du discours tordu, du calcul savant. Il fut aussi un pion à Oxford, mais passons! Son plus important travail fut la composition d'Alicia au pays du Lapin blanc, roman qui nous a tous ravis, du marmot sans raison au barbon qui faiblit. Aurait-il souri s'il avait pu voir son Snark traduit dans français dont on a banni l'attribut occupant un rang cinq sur vingt-six dans l'abc? Souhaitons qu'un mandat aussi affolant lui aurait plu...

PANGRAMME, ACROSTICHE ET INSCRIPTION

Le pangramme est l'inverse du jeu de l'évitement d'une lettre : la règle impose d'utiliser toutes les lettres de l'alphabet dans un texte aussi court que possible. C'est un art tout aussi délicat, qui a d'autres fins que l'amusement, puisque l'on utilise les pangrammes pour tester les polices de caractères d'imprimerie ou pour créer des exercices de dactylographie. Le plus connu est :

Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume

L'intérêt du whisky se comprend aisément. On le retrouve dans :

Peux-tu m'envoyer du whisky que j'ai bu chez le forgeron?

Toujours jouant avec les lettres, l'acrostiche (la première lettre de chaque mot ou de chaque vers d'un poème en

donne une clef) lui aussi est un jeu ancien que François Villon (1431-1463) utilisa pour signer plusieurs ballades (on ne distinguait par les lettres *i* et *j* à cette époque) :
Vous portâtes, digne Vierge, Princesse,
Jésus régnant qui n'a ni fin ni cesse,
Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse
Laissa les Cieux et nous vint secourir,
Offrit à Mort sa très claire jeunesse
Notre Seigneur, tel est, tel le confesse :
En cette foi, je veux vivre et mourir.

L'acrostiche peut-il être involontaire? À vous d'en juger en considérant ces vers tirés de l'acte IV d'*Horace* de Corneille :
S'attacher au combat contre un autre soi-même
Attaquer un parti qui prend pour défenseur
Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur
Et, rompant tous ces nœuds, s'armer pour la patrie
Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie
Une telle vertu n'appartenait qu'à nous ;
L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux...

L'inscription dans une phrase d'un nombre (le plus souvent une date) est une façon d'y cacher une information ou de lier la phrase à un événement. Voyons un exemple de cette imbrication arithmétique (provenant du livre de Claude Gagnière déjà cité).

En 1675, Alphonse de Vignoles, au moment même où il tentait de mettre le feu à une abbaye objet de sa colère, mourut écrasé par son cheval. Son épitaphe **FALLAX EQVVS AD SALVTEM** (C'est à un cheval perfide que je dois mon salut) est un chronogramme. On ne retient que les lettres utilisées dans l'écriture des chiffres romains, LLXVVLDVM, on les replace en ordre MDLLXVVV, ce qui fait 1675 (rappelons que le M vaut mille, le D cinq cents, le L cinquante, le X dix, le V cinq et le I un).

AIDE-MÉMOIRE

Cela nous conduit directement aux contraintes formelles ayant pour fonction un codage mnémotechnique. Tout le monde connaît le fameux :

Que (3) j' (1) aime (4) à (1) faire (5) apprendre (9) un (2) nombre (6) utile (5) aux (3) sages (5)..., où le nombre de lettres de chaque mot code les décimales du nombre π .

On sait moins que ce jeu a été pratiqué dans presque toutes les langues. Antreas Hatzipolakis s'est amusé à collectionner plusieurs dizaines de ces poèmes mnémotechniques qu'il a réunis dans un recueil, intitulé *Pipphilology*, que vous pourrez consulter à l'adresse internet : <http://www.unipissing.ca/topology/z/a/a/a/26.html>

Le nombre $e = 2,71828...$ a aussi ses adeptes qui, en anglais, ont créé : *To express e remember to memorize a sentence to simplify this*, qui n'est peut-être que la traduction du peu connu texte français : *Tu aideras à rappeler ta quantité à beaucoup de docteurs amis*.

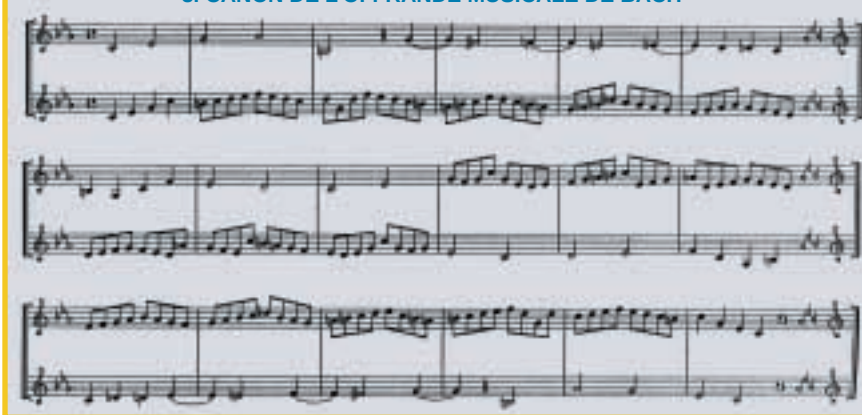
Parmi une multitude d'autres phrases utilisées par les écoliers pour retenir les règles de grammaire («mais où est donc Ornicar?») ou autres, voici la phrase «Monsieur, vous tirez mal - je suis un novice pitoyable» dont l'initiale de chaque mot donne dans l'ordre des planètes : Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton.

LES PALINDROMES

Le jeu mathématique devient plus ardu avec le palindrome : une phrase ou un mot invariant par inversion de l'ordre des lettres. Le français comporte bien quelques mots palindromes : ressasser, essayasse, radar, snobons, retâter, kayak, rotor, erre, sanas, sèves, sexes, selles, gag, non, tôt, solos, tâtât, sèmes, rotavator et quelques autres, mais aucun n'égale celui de vingt lettres que les Finlandais ont la chance de posséder : *siappuakiviikauppa*, qui veut dire marchand de savon. Il existe aussi des mots *Janus* qui ont deux significations, à l'en-droit et à l'envers, comme Léon et Noël.

Le palindrome peut être musical et Joseph Haydn composa une symphonie (n° 47) intitulée *Le Palindrome* dont le nom est justifié par le troisième mouvement dont les dix dernières mesures s'obtiennent en inversant les dix premières. Le canon Cancrizans de L'offrande musicale de Jean-Sébastien Bach est une forme de palindrome musical : la seconde voix est identique à la première lue à l'envers.

3. CANON DE L'OFFRANDE MUSICALE DE BACH



Le canon Cancrizans de Jean-Sébastien Bach. L'utilisation de contraintes combinatoires est commune en musique. Jean-Sébastien Bach s'y est souvent adonné. Ici la seconde voix du canon est exactement identique à la première, mais jouée de droite à gauche.

Nul n'égale l'exploit de Georges Perec (membre de l'OULIPO), qui réussit à écrire un palindrome de 5 000 mots dont voici le début... et la fin.

Trace l'inégal palindrome. Neige. Bagatelle, dira Hercule. Le brut repentir, cet écrit né Perec. L'arc lu pèse trop, lis à vice versa. Perte. Cerise d'une vérité banale, le Malstrom, Alep, mort édulcoré, crêpe, porté de ce désir brisé d'un iota (...) À toi, nu désir brisé, décédé, trope percé, roc lu. Détrompe-la. Morts : l'Âme, l'Élan abêti, revenu. Désire ce trépas rêvé : ci va ! S'il porte, sépulcral, ce repentir, cet écrit ne perturbe le lucre : Haridelle, ta gabegie ne mord ni la plage ni l'écart.

On doit pouvoir écrire des programmes informatiques qui soient des palindromes (et qui fassent quelque chose d'intéressant). Je n'en ai jamais rencontré : un lecteur saura-t-il en produire un ?

PERMUTATIONS ET ANAGRAMME

La permutation des lettres d'un mot ou d'un nom ou d'une phrase peut en donner d'autres, c'est ce qu'on appelle les anagrammes. Tout le monde connaît celui de Salvador Dali : *Avida Dollars*. Vincent Auriol, qui fut le premier président de la IV^e République, possédait un nom qui permettait de nombreux anagrammes et qui tous avaient l'injuste objet de le tourner en dérision : *Voilà un crétin ; Ô inculte ravin ; Il court en vain ; Un certain viol*.

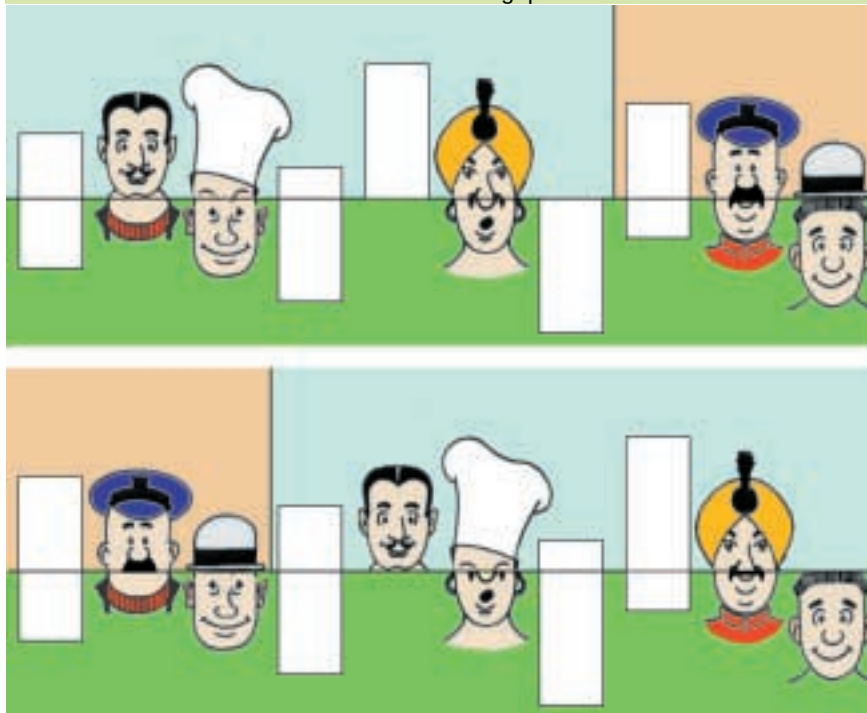
Un poème entier dont chaque vers est l'anagramme du titre *Rose au cœur violet* fut composé par Nora Mitrani et Hans Bellmer. Voici les premiers vers :

*Se vouer à toi, ô cruel
À toi, couleuvre rose
Ô vouloir être cause !
Couvre-toi, la rue ose
Ouvre-toi, ô la sucrée !
Va ou surréel côtoie
Ô l'oiseau crève-tour
Vil os écœura route
Cœur violé osa tuer ...*

MULTIPLICATION MAGIQUE

Combiner des textes pour en obtenir de nouveaux sans trop se fatiguer est tentant. Jean Meschinot (1415-1491) a publié une «Litanie de la Vierge» composée de huit décasyllabes formés d'hémistiches syntaxiquement indépendants. En permutant des hémistiches de même longueur tout en respectant le système des rimes *a b a b b c b c*, qui fonctionne aussi pour les rimes intérieures, on obtient des litanies distinctes. Jacques Roubaud, en 1973, en a dénombré 36 864.

4. L'interversion magique



La princesse Aztèque

Tandis qu'en frissonnant elle	égrenait des vers
L' Aztèque imperturbable à la touque imprécise	
Serrait sa souveraine une blonde	aux yeux verts
D'un lien	libidineux que la froidure attise
Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant	pervers,
C'est là que l'art	jaillit, que l'Inca prosaïse,
Et que la pyramide abolit l'univers !	
Nul n'entend le muet qui	tout doucement s'enlise..
Comme l'infatigable apion	déblatérât
Jeune	ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,
N'offre pas de pactole à ton gardien	farouche
Si le verbe	à la fois oppresseur et charmant
D'un tel triomphateur ne trouble le diamant	
Même Xipe Totec	fuit et détruit sa souche
Tandis qu'en frissonnant elle	déblatérât
L' ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,	
Serrait sa souveraine une blonde	farouche
D'un lien	à la fois oppresseur et charmant
Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant	
C'est là que l'art	fuit et détruit sa souche.
Et que la pyramide abolit l'univers	
Nul n'entend le muet qui	égrenait des vers
Comme l'infatigable apion	Aztèque imperturbable à la touque imprécise
Jeune	aux yeux verts
N'offre pas de pactole à ton gardien	libidineux que la froidure attise
Si le verbe	pervers,
D'un tel triomphateur ne trouble le diamant !	jaillit, que l'Inca prosaïse,
Même Xipe Totec	tout doucement s'enlise...

L'alexandrin disparu. En 1896, Sam Loyd inventa un paradoxe géométrique présenté sous la forme d'un puzzle où l'on intervertit deux cartes : les cinq personnages du premier arrangement en donnent six. Claude Berge, sur le même principe, proposa la transformation d'un sonnet classique de 14 alexandrins en une ode de 15 alexandrins.

5. LE PROBLÈME DE KIRKMAN (1847)

Ce problème est un grand classique. Une maîtresse d'école accompagne chaque jour ses 15 élèves (désignés par a, b, c, ...) en promenade. Ceux-ci doivent être disposés en 5 rangées de 3, de sorte que, pendant 7 jours consécutifs, aucun élève ne soit plus d'une fois avec un de ses camarades dans une même rangée. Comment procéder? Solution.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
afk	abe	bcf	efi	cek	egm	kmd
bgl	cdg	deh	ghk	dfi	fhn	lne
chm	hil	ijm	lma	gio	ikb	obh
din	jkn	klo	noc	hja	jlc	aci
ejo	mof	nag	bdj	mnb	oad	fgj

Pascal Kaeser propose de choisir un ensemble de 15 mots et de construire un poème comportant 7 strophes de 5 vers, où chaque vers contient 3 des 15 mots, d'une manière conforme à la disposition des élèves dans la solution du problème de Kirkman. Ni l'ordre des strophes ni celui des vers à l'intérieur d'une strophe ne sont dictés par la contrainte. Exemple :

a = bal	b = feu	c = chic	d = monde	e = doute
f = mal	g = jeu	h = hic	i = onde	j = route
k = val	l = peu	m = pic	n = ronde	o = toute

La vie au val (Pascal Kaeser 1994)

Zut ! Le dormeur du val a mal ouvert le bal.

Son jeu de contorsions manquait un peu de feu.

Il a le chic pour fondre à pic, voilà le hic!

Sa ronde autour de l'onde a fait fuir le beau monde.

Toute étoile, sans doute, erre en vain sur sa route.

Quand le doute prend feu et qu'il mène le bal,

Le jeu de l'esprit chic se heurte au mur du monde.

Peu après, l'onde naît, qui propage le hic

Sur la route du val, à cent lieues à la ronde.

Toute montagne a mal quand vacille son pic.

Dès qu'un choc a le chic d'ombrer le feu du mal,

Le doute éclate et le monde est beau, hic et nunc.

Autour du pic s'ouvre une route en forme d'onde,

Qu'imprègne un peu toute la sagesse du val.

Le bal est clos, le jeu éclôt, voici la ronde!

L'onde du mal s'éteint : il n'y a plus de doute.

Le val berce le jeu sans émettre un seul hic.

Peu s'en faut que le pic soit le seigneur du bal.

Toute la faune chic s'étourdit à la ronde.

Chants de joie et routes en feu : le monde est ivre !

Chic ! Le dormeur du val a surmonté ses doutes :

Peu de monde à présent saurait le maltraiter.

Qu'il sorte le grand jeu ! L'onde est toute à son vœu.

Pas de hic à prévoir, en route pour le bal !

Pic et pic et colegram, la ronde est en feu.

Nul doute que le jeu va rejoindre le pic !

Le mal quitte la ronde : il rend son dernier hic.

Victoire ! Une onde de feu embrase le val.

Peu de route à franchir pour atteindre le chic.

Aujourd'hui, le monde est un bal. En avant toutes !

Vrai ! Le dormeur du val a fait du monde un pic,

Dont la ceinture ronde est peu livrée au doute.

Boutons le feu au hic, combattons toute peste !

Du rire activons l'onde et le bal sera chic.

Il n'y a plus de mal quand le jeu est en route.

Une Litanie de la Vierge
 Dame Defens. Mère de dieu Très nette
 Infini Pris. Souvenir gracieux
 Mame Defens. Très chière Pucelette
 Esjouy Ris. Plaisir mélodieux
 Apuy Rassis. Safir Très précieux
 D'onneur sentier. Support bon en tout fait
 Rubi chieris. Désir humble joyeux
 Cœur doux et chier. Confort seur et parfait

Le principe fut repris par Raymond Queneau qui composa dix sonnets (14 alexandrins groupés en deux quatrains suivis de deux tercets) de façon qu'en prenant un vers à chaque fois dans l'un des dix possibles, on obtienne toujours un sonnet régulier. Le fait qu'il y ait dix choix possibles pour chacun des 14 vers conduit à un total de 10^{14} sonnets possibles, c'est-à-dire Cent mille milliards de poèmes, ce qui est le titre de l'ouvrage publié en 1961 par les Éditions Gallimard. Malgré son contenu potentiel énorme, il n'est pas très épais (les feuilles en sont même cartonnées pour justifier son prix), chacune des dix pages contenant les vers est découpée en 14 lamelles que vous pouvez plier. En tournant par exemple quatre lamelles de la première ligne, cinq de la seconde, deux de la troisième, etc., vous composerez un sonnet que vous serez probablement le seul humain à lire. À raison d'un poème par minute, 24 heures par jour pendant 365 jours par an, vous lirez des poèmes différents durant plus d'un million de siècles.

J'ai étudié avec attention tous ces sonnets et ma conclusion est formelle : le meilleur sonnet porte le numéro 31415926535897 (on tourne trois lamelles pour avoir le premier vers, puis une pour le second, puis quatre pour le troisième, etc.). Le voici :

C'était à cinq o'clock que sortait la marquise

Depuis que lord Elgin négligea ses naseaux

Une toge il portait qui n'était pas de mise

Il chantait tout de même oui mais il chantait faux

Il déplore il déplore une telle mainmise

On prépare la route aux pensers sépulcraux

Nous regrettons un peu ce tas de marchandise

Que les parents féconds offrent aux purs berceaux

Devant la boue urbaine on retrousse sa cotte

Comme à Chandernagor le manant sent la crotte

Lorsqu'il voit la gadoue il cherche le purin

On a bu du pinard à toutes les époques

Comptant tes abattis lecteur tu te disloques

Le métronome à force incarne le devin.